

L'APOSTOLAT

par la vie religieuse

et

la vie professionnelle

Rapports présentés
au premier congrès général des Retraites fermées
à Montréal, le 20 mai 1934



L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|---|-------------------------------|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. <i>L'École obligatoire.</i> | Mgr PAQUET |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 4. <i>Le Bon Journal.</i> | R. P. MARION, O. P. |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| * 7. <i>Le Docteur Painchaud.</i> | C.-J. MAGNAN |
| * 8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | B. P. |
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada.</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 13. <i>Le Cinéma corrupteur.</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc.</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers.</i> | Georges HOGUE |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société.</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 21. <i>La Propagation de la Foi.</i> | BENOÎT XV |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques.</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| * 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys.</i> | R. P. JOYAL, O. M. I. |
| 24. <i>La Formation des Élités.</i> | Général DE CASTELNAU |
| * 25. <i>L'Ordre séraphique.</i> | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M. |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul.</i> | XXX |
| * 27. <i>Jeanne Mance.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans.</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| * 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville.</i> | Abbé Émile DUBOIS |
| 30. <i>Le Maréchal Foch.</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 35. <i>Mère Marie-Rose.</i> | Une RELIGIEUSE |
| * 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant.</i> | C. DE BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| * 39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| * 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i> | R. P. DELAFORTE, S. J. |
| * 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord.</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort.</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace.</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste.</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| * 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i> | Frère X... |
| * 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C..</i> | Un AMI de L'ŒUVRE |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| * 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur.</i> | Un AMI de L'ŒUVRE |
| * 53. <i>La Croisade des temps modernes.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| <i>Mère Marie-Anne.</i> | Une RELIGIEUSE |
| <i>Les lièvres... tonique ou poison.</i> | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th. |
| <i>Le travail du dimanche.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| <i>Monseigneur Lafleche.</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| <i>Le Bienheureux Bellarmin.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| <i>La Vénérable Bernadette Soubirous.</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |

90077

L' APOSTOLAT

I

Vie religieuse

Par M. Joseph SYLVESTRE, C. R.

Président de la Ligue des Retraitants de Joliette

L' OBLIGATION de l'apostolat nous est enseignée par le Christ lui-même. Sur la montagne, il a parlé à la multitude qui l'entourait. S'adressant aux douze hommes qu'il avait choisis, il leur montre l'univers: Allez! enseignez toutes les nations! Et ces douze pauvres pêcheurs, sans argent, sans crédit, sans science ni éloquence, mais avec le nom, la puissance, l'amour de Jésus, ont conquis le monde. Aux apôtres et aux disciples se sont joints ces auxiliaires laïques qui, au témoignage de saint Paul, ont travaillé avec lui dans l'Évangile. L'apostolat laïque remonte donc à l'origine de la chrétienté. Le retraitant doit surtout être apôtre. Il ne peut se contenter d'une vie tranquille et inactive. Son âme généreuse doit sortir d'elle-même, se donner, rayonner. Il doit ressentir en lui les sentiments que René Bazin exprime dans un de ses livres: « Toutes les misères m'appellent, toutes les détresses me tendent les bras. Dans tous les malheureux, je vois des âmes à racheter, des cœurs à réchauffer, des ignorances à instruire. Je ne puis me soustraire à cette douce emprise. Je leur appartiens avec toute ma jeunesse et avec tout mon amour. »

Pour tous les bons chrétiens, l'apostolat est un devoir qui s'impose. C'est un devoir envers Dieu, c'est un devoir envers le prochain, c'est un devoir envers nous-mêmes. Le grand catholique Albert de Mun dit dans un de ses discours: « Au nom du progrès, la société moderne est rejetée deux mille ans en arrière, vers le temps où le paganisme abritait la barbarie sous les dehors d'une civilisation élégante et raffinée.

« Si donc la question se pose ainsi, s'il s'agit d'une lutte entre l'idée religieuse et sa négation, comment les chrétiens pourraient-ils s'en désintéresser? Entre deux conceptions si

radicalement opposées de la vie individuelle et sociale, comment pourraient-ils s'abstenir et prétendre à une placide neutralité ? »

Les moyens d'exercer l'apostolat laïque sont aussi variés que les conditions sociales et les états de vie où se trouve chacun de nous. L'apôtre des Retraites fermées, le R. P. Archambault, dans son excellente brochure *l'Apostolat laïque*, en indique les trois principaux : la prière, l'exemple, la parole. Il m'est échu aujourd'hui l'honneur de vous parler de l'apostolat du laïque par l'exemple de sa vie religieuse.

DANS LA FAMILLE

La vie religieuse du retraitant doit se manifester d'abord dans le milieu familial. Or, dans la famille il est époux, il est père. Son exemple doit rayonner d'abord sur celle dont il a assumé la protection religieuse et morale, au pied des saints autels. Il doit non seulement respecter la conscience qui souvent attend de lui lumière et force, mais il n'oubliera jamais qu'il est le chef de la famille, que ses paroles, que ses faits et gestes auront, plus qu'il ne le croit, une répercussion intense dans la vie et l'âme de sa compagne. Au sein de la famille, le retraitant n'est pas simplement époux, il est père. De petits êtres aimés ont les yeux fixés sur lui.

« L'enfant, écrit de Bonald, profite pour s'instruire à peu près également de ce qu'on dit et fait *devant lui*, comme de ce qu'on dit et fait *pour lui*. » En effet les enfants sont naturellement portés à imiter ce qu'ils voient, à répéter ce qu'ils entendent. On l'a dit souvent : il faut bien se garder de croire que les enfants ne remarquent rien. L'âme nouvelle qui vient de faire son entrée dans le monde tâche de comprendre ce qu'elle voit ou entend, elle a hâte de s'initier à la vie. Si l'enfant voit que son père et sa mère se mettent à genoux chaque matin et chaque soir, il fera comme eux, sans qu'on ait besoin de le lui dire. Il grandira sous l'influence des bons exemples de ses parents, et il les imitera dans toutes leurs pratiques religieuses. La responsabilité des parents est terrible. Selon qu'ils se conduisent bien ou mal, leurs enfants seront bons ou mauvais. Mgr Gibier dit : « Si

le père n'est pas chrétien, à sept ans l'enfant s'en aperçoit, à dix ans il s'en étonne, à quinze ans il s'en scandalise, et au premier cri des passions il s'en fait une arme. » Les avertissements sévères de Notre-Seigneur aux scandaleux s'adressent sans doute à tout le monde, mais ils regardent particulièrement les parents qui ont reçu la mission d'édifier les jeunes âmes que Dieu leur a confiées.

Mais les bons exemples que le père donne à ses jeunes enfants, il doit les maintenir et même les accentuer, à mesure qu'ils grandissent. Il fera ainsi de ces enfants des citoyens honnêtes, des chrétiens fervents.

Il ne faut jamais l'oublier, c'est le bon exemple qui facilitera aux parents tous les devoirs de l'éducation. Rien ne porte les enfants à se corriger de leurs défauts et à pratiquer la vertu, comme la vie que mènent, sous leurs yeux, leurs père et mère. Quand le général se jette le premier dans la mêlée, l'armée vole à sa suite.

Non seulement la mère, mais le père, qu'on remarque davantage peut-être, donnera à ses enfants l'exemple des pratiques religieuses: prières du matin et du soir, bénédicité, grâces, messe et autres exercices religieux du dimanche, fréquentation des sacrements...

L'exemple de la patience dans toutes les contrariétés et les misères de la vie,

L'exemple de la charité, en se montrant bon envers le prochain, évitant toujours les médisances et pratiquant l'aumône,

L'exemple de la modestie chrétienne dans ses paroles et sa conduite,

L'exemple de la justice: respectant le bien d'autrui, évitant de lui causer des dommages, et toujours scrupuleusement probe,

L'exemple de la franchise: évitant le mensonge et la duplicité,

L'exemple de la tempérance et de la sobriété,

L'exemple de l'économie et de la simplicité,

L'exemple de l'ordre et du travail.

C'est par là que dans sa famille d'abord le retraits exercera l'apostolat de l'exemple.

DANS LA PAROISSE

Mais la famille voulue de Dieu s'élargit de la vie paroissiale. La paroisse forme une grande famille religieuse: le curé est le père, et les paroissiens sont les enfants. L'esprit paroissial consiste dans la pieuse union de tous les fidèles, qui doivent s'aimer les uns les autres, comme les membres d'une même famille. On devrait pouvoir répéter ce que les païens disaient autrefois, en voyant la charité des premiers chrétiens: « Voyez comme ils s'aiment! »

Or, n'en doutons pas, le premier témoignage d'amour mutuel que se donnaient les anciens chrétiens était de s'édifier les uns les autres par le bon exemple. Le retraitant sera donc un modèle dans sa vie paroissiale, sa participation au culte, et dans ses rapports avec le prêtre.

La vie paroissiale est l'armature de notre catholicisme, écrivait naguère le R. P. Archambault. Elle lui fournit ses meilleurs états. Là où il ne s'appuie pas sur elle, il risque de s'effondrer. Mais combien la négligent! combien la réduisent à une simple messe dominicale, la plus courte, celle où il n'y a ni sermon, ni prône! Aucune autre visite à l'église, aucun contact avec le curé ou le vicaire. Aucune participation aux œuvres et mouvements de la paroisse. Telle ne saurait être la conduite du vrai retraitant.

L'église paroissiale, c'est sa demeure, celle qu'il n'oublie jamais, qu'il ne cesse jamais de visiter, quoi qu'il arrive, parce que l'église, c'est tout, disait Lavedan. C'est le foyer, le cercle, et la cité. Enfin l'église a ceci d'admirable qu'on en sort toujours, si peu qu'on y reste, meilleur ou moins mauvais qu'on y est entré. Oui, on peut ne faire que s'y asseoir deux minutes et regarder simplement autour de soi, le miracle éternel s'opère. Le silence parle. Des confessions vous arrachent à distance des lambeaux de *mea culpa*. Les prie-Dieu agenouillent vos pensées. Les murs, les voûtes, les autels imprégnés de tant de piété, d'élans, de vœux, d'espairs et de bénédictions vous jettent sur les épaules leur influence bienfaisante. Enfin, dans le tabernacle, Dieu est toujours là qui vous tend les bras.

Le retraits plus que tout autre doit donc aller le plus souvent possible à l'église. Il doit entendre la grand'messe et le sermon, assister aux cérémonies plus solennelles, les jours de fête, aux exercices de piété que ramènent certains mois, à la retraite qui rassemble hommes et jeunes gens, même s'il est allé retremper son âme dans la solitude. Que les congrégations, les sociétés pieuses et les œuvres de sa paroisse comptent sur son dévouement et son assistance. Ainsi il fortifiera sa propre vie religieuse. Ainsi il donnera à ses enfants, à ses voisins, à tous ses coparoiissiens un exemple dont ils profiteront.

A la participation intégrale à tous les exercices paroissiaux doit s'ajouter, chez le retraits qui veut exercer l'apostolat du bon exemple, une soumission franche et entière aux directives ecclésiastiques et à celles de son curé. Cette soumission, il est vrai, demande quelquefois du renoncement, mais le retraits se souviendra que l'autorité ecclésiastique représente Dieu, qui lui a donné la mission de nous guider. Il lui fera donc pleine confiance, dans toutes les matières qui relèvent de sa compétence.

Dans les temps difficiles que nous traversons, l'erreur et le mal tentent sans relâche de se propager. L'autorité religieuse, consciente de son devoir, signale les dangers et indique les mesures de prévention à prendre. Il appartient au retraits de donner l'exemple d'une soumission respectueuse et reconnaissante à toutes ses directives.

Messieurs, les fervents des retraites fermées ne doivent jamais oublier que l'apostolat par l'exemple est un des plus efficaces, car il est la preuve vivante de la sincérité de leurs sentiments et de leurs actes. Il entraîne la masse. Ne cessons donc jamais de prêcher par l'exemple.

II

Vie professionnelle

Par M. Adélarde PROVENCHER

Protonotaire du district des Trois-Rivières

JE dois d'abord exprimer ma gratitude au R. P. Archambault d'avoir daigné porter son choix sur mon humble personne pour représenter ici le district du centre de la province, entre Québec et Montréal, qui, selon l'axiome *In medio stat virtus*, serait le district de la vertu, ce qui ne fait de doute pour personne... géographiquement parlant, bien entendu.

Par ce qui m'échoit présentement, pour le moins j'hésite à croire que le P. Archambault ait voulu accepter l'axiome, puisque sans effort il aurait pu trouver, dans ma vieille cité aujourd'hui trois fois séculaire, plusieurs représentants dont les qualifications grandement supérieures aux miennes à tous égards auraient permis, en cette circonstance, de rendre meilleure justice à la cause même et aux nombreux retraitants des régions trifluviennes et mauriciennes.

Cependant, de même que tout habitué des retraites fermées, lorsqu'il s'agit de faire œuvre d'apôtre ou d'encourager l'apostolat, doit, comme l'humble mais vaillant soldat, répondre à l'appel, j'ai accepté la tâche de vous présenter un modeste rapport sur le sujet de cette séance d'étude: *l'Apostolat du Retraitant par sa vie professionnelle*.

Devant cet imposant auditoire, pourtant sympathique, je me rends compte qu'en voulant faire preuve de vaillance, j'ai évidemment poussé jusqu'à la témérité dans l'acceptation de ce rôle, et c'est pourquoi j'ose anticiper votre indulgence particulière en ce moment.

NÉCESSITÉ DE L'APOSTOLAT

Il est un préjugé dont sont victimes un grand nombre de catholiques et qui les empêche de faire le bien qu'ils devraient et qu'ils pourraient. L'apostolat, pour eux, consiste en actions d'éclat, en prouesses, en actes qui sortent de la vie ordinaire.

Et ainsi, se jugeant trop faibles ou trop pris par leurs occupations quotidiennes, ils ne participent pas à ce grand courant qui entraîne de plus en plus les chrétiens à s'occuper de leur prochain.

Erreur manifeste. Tous nous devons être apôtres. Écoutez sur ce sujet ce qu'ont dit les derniers papes.

Léon XIII: « Qu'est-ce que Jésus-Christ est venu faire en ce monde? Il est venu sauver les âmes, sauver les nations. Qu'est-ce que son Vicaire doit faire? La même chose. Tous les chrétiens doivent travailler à la même œuvre. »

Maintenant, Pie X: « Nous savons que Dieu a recommandé à chacun le soin de son prochain. Ce ne sont donc pas seulement les hommes revêtus du sacerdoce qui doivent se dévouer aux intérêts de Dieu et des âmes, mais tous sans exception. »

Enfin, notre grand Pontife actuel, Pie XI: « Il est absolument nécessaire que les gens du siècle ne mènent pas une vie oisive mais qu'ils soient prêts à obéir aux volontés de l'Église et lui offrent leurs services de manière que par leurs prières, leurs sacrifices et leur collaboration active, ils contribuent puissamment à l'accroissement de la foi catholique et à l'amendement chrétien des mœurs. »

C'est ainsi que le clairvoyant Très Saint-Père qui nous gouverne a constaté que l'apostolat individuel, toujours nécessaire, ne suffit plus à une époque où tout, dans l'Église comme dans le siècle, revêt la forme sociale. Dans ces temps d'affaiblissement moral, de détresse et de bouleversement économique auxquels l'humanité est en proie, voyant la nécessité pour l'Église de faire davantage, le Pape a proposé et imposé un mode supérieur d'union et d'organisation du laïcat.

C'est à la suite des sages directives de l'Éminentissime cardinal primat de l'Église canadienne auxquelles nos évêques se sont empressés de faire écho que nous avons connu, il y a quelques mois, ce désir formel du Souverain Pontife qu'une réorganisation soit faite partout des œuvres dites d'Action catholique et d'Apostolat laïque préconisées par ses illustres prédécesseurs.

Aussi voyons-nous déjà formés un peu partout dans la province les comités paroissiaux et diocésains sous la direc-

tion hiérarchique pour faire de l'action catholique et de l'apostolat laïque concertés. On constate également que la très grande majorité des membres composant ces divers comités ont été recrutés parmi les anciens retraitants comme étant les mieux préparés et les plus aptes à remplir activement leur office.

Ce n'est pas seulement la majorité des anciens retraitants qu'il faut voir participants actifs de l'apostolat, mais leur totalité. Pas un d'entre nous, si humble, si dépourvu, si pauvre soit-il, qui ne puisse être apôtre.

Moi apôtre, y songez-vous? Pour être apôtre, il faut avoir quelque chose à donner et qualité pour l'offrir. Où est mon devoir, où sont mes richesses, où sont mes titres? De quelle influence pourrais-je disposer? Non, vraiment, je ne me vois guère dans ce nouveau rôle que vous me proposez...

Le chrétien qui se récuse de la sorte oublie qu'il est membre de son Église et qu'à ce titre il détient une part de ses richesses.

Au reste, pourquoi craindre? Si tous nous devons être apôtres, et qui peut en douter après les paroles si claires et si formelles de nos Saints-Pères les Papes? si tous nous devons être apôtres, tous nous pouvons l'être: le bon Dieu n'impose jamais de devoirs qui dépassent nos forces.

En réalité, que requiert de nous l'apostolat? Quels sont les gestes apostoliques? Mourir sur une croix, prêcher dans les chaires des cathédrales, discourir aux tribunes des parlements? Enseigner à l'université? Écrire des articles dans les revues scientifiques?

Non! « Ce que l'on attend de l'individu laïque », a dit le P. Lamarche dans son magnifique travail: *les Laïcs dans l'Église*, « ce sont des contributions à sa portée, dans le milieu qu'il habite ou dans celui qu'il fréquente. La prière, le bon exemple, la bonne parole, l'exhortation délicate, opportune et sensée, faut-il donc être un chef pour manier ces instruments qui sont tous des instruments de salut? »

L'exemple, en effet, est un des grands moyens d'entraîner dans la bonne voie, de faire du bien, d'être apôtre. Et l'exemple des choses les plus ordinaires, mais faites avec soin, honnêtement, consciencieusement.

On vient de vous parler fort éloquemment des devoirs religieux et de vous dire comment un homme qui les accomplit fidèlement exerce l'apostolat.

LE DEVOIR PROFESSIONNEL

Je voudrais vous entretenir maintenant d'une autre catégorie de devoirs dont l'accomplissement produit de non moindres résultats: les devoirs professionnels. Je me servirai comme guide dans cette modeste étude du merveilleux travail du R. P. Archambault sur *le Devoir professionnel*.

Plus encore que par sa vie religieuse, l'homme est en spectacle par sa vie professionnelle. Elle prend toutes les journées de sa vie et toutes les heures de sa journée. Elle le met en contact avec les autres hommes et permet de le connaître et de le juger.

Que je sois homme de profession libérale, financier, industriel, commerçant, voyageur, agriculteur, employé, ouvrier, l'exercice de ma profession ou de mon métier révèle le fond de mon être. Il me montre droit ou fourbe, bon ou mauvais.

Et comme on juge l'arbre à ses fruits, si ma vie professionnelle est digne d'éloge, la religion que je professe et qui est censée commander tous mes actes sera favorablement jugée et appréciée.

Si, au contraire, ma vie professionnelle est loin d'être édifiante, le jugement se tournera contre ma foi religieuse. Celle-ci, évidemment, n'est pas responsable de mes fautes et de mes négligences, mais le peuple juge ainsi. Il s'attend à voir dans mes actes les conséquences de mes principes. Or, vous le savez, il est malheureusement trop de catholiques qui ne suivent pas les dictées de leur religion et dont la vie professionnelle pêche lamentablement.

« L'appât du gain, écrit le R. P. Archambault, aveugle les âmes. Il les conduit à de honteuses forfaitures. Procès injustes, opérations illicites, contrats malhonnêtes: que d'avocats, de médecins, de notaires, consentent à ces défaillances, malgré les réclamations de leur conscience, parce que ça les paie. Et l'industriel qui ne rétribue pas suffisamment ses employés ou leur impose des conditions de travail néfastes ?

Et l'ouvrier qui vole à son patron des heures gaspillées en flânerie? Et le marchand qui trompe sur le poids ou la qualité? Et le voyageur de commerce qui majore ses dépenses? Et l'employé de chemin de fer ou de tramway qui favorise ses parents ou ses amis? »

C'est bien le contraire pourtant qui devrait exister chez les catholiques. Ils devraient se distinguer entre tous, être les plus droits, les plus honnêtes, les plus consciencieux. Leur religion leur en fait un devoir. Elle n'admet pas qu'on mette une cloison étanche entre sa vie privée et sa vie professionnelle ou publique, entre l'homme qui est à son foyer ou à l'église et l'homme qui est dans la rue ou à son bureau.

Le catholicisme informe tous nos actes. Il doit les inspirer, les animer, les élever, ceux que j'accomplis seul dans ma maison comme ceux que je pose au grand jour.

Trois qualités sont essentielles pour bien accomplir ses devoirs professionnels: la compétence, la probité, la diligence.

1° *La compétence.* — Il faut se rendre maître de la profession ou du métier qu'on exerce. Dès lors qu'on offre ses services, moyennant rétribution, à son prochain, on doit en conscience être capable de lui donner ces services. Et cela vaut dans tous les ordres, pour le médecin, l'avocat ou le notaire, comme pour l'industriel, le marchand, le voyageur ou l'ouvrier.

2° *La probité.* — Cette qualité est nécessaire partout, mais surtout dans les relations professionnelles. Sans elle plus de vie sociale possible. Tout client peut être joué, trompé, volé. Qui lui dira que les visites que son médecin lui rend s'imposent ou non, que cette marchandise qu'on lui vend est de bonne qualité, que cette réparation est faite avec soin. Sans probité, plus de paix, plus d'ordre. C'est la vie de la jungle. Le plus fort, le plus habile, disons le mot: le plus malhonnête, l'emporte.

3° *La diligence.* — Pour bien faire sa besogne, il faut y mettre son âme, y apporter du dévouement, de la générosité. Ceux-là seuls qui sont capables de ces vertus accomplissent parfaitement leurs devoirs professionnels.

Quel bien accomplit un homme qui possède ces qualités! Et si les catholiques, fidèles aux directions de leur conscience,

s'efforcent de les posséder, si, dans un pays mixte comme le nôtre, on les reconnaît précisément à la pratique de ces qualités, quel honneur pour leur religion, quel exemple pour ceux qu'ils rencontrent, quel apostolat par le simple rayonnement de leur vie!

UN MODÈLE

J'ai cru devoir ici vous proposer en exemple un homme dont nous vénérons la mémoire dans la cité de Laviolette, l'honorable docteur Louis-Philippe Normand, parce que sa vie a bien répondu à ces trois qualités posées par le R. P. Archambault.

Rien ne peut rendre l'impression de charité chrétienne qui se dégageait de la personne du docteur Normand. Comme de tous les grands spectacles, on est forcé, après avoir fait l'impossible pour les décrire, de déclarer: « Il faut l'avoir vu! » Empruntons du moins à ceux qui l'ont connu intimement quelques détails sur son caractère.

Le docteur Joseph Gauvreau écrivait de lui dans *l'Union médicale du Canada*: « Ce qui m'a le plus édifié dans cette vie saine et sans tache, c'est l'importance primordiale qu'il attachait à la formation personnelle du médecin: formation intellectuelle, formation morale, formation professionnelle, affirmant toujours que notre influence vient bien plutôt de ce que nous sommes, que de ce que nous disons ou même de ce que nous faisons. »

Et il a prêché d'exemple. Il recevait toutes les revues médicales importantes. Il les analysait à jour et à heure fixe, sans jamais y manquer. Les universitaires ne l'ont jamais pris par surprise avec une théorie nouvelle. Il était toujours à la page. Tous les ans, il allait faire un stage dans les meilleurs hôpitaux américains et en revenait féru des méthodes nouvelles.

Ce souci de la compétence professionnelle n'était pas chez lui inspiré par le désir, légitime d'ailleurs, d'augmenter ses ressources financières: l'on attribue au sénateur Jacques Bureau, son adversaire politique de toujours, ce noble témoignage que j'ai entendu de mes oreilles: « Pour une consultation payée, Normand en donnait trois gratuitement. »

Il était homme de devoir. Être scrupuleusement honnête et n'agir que par devoir, il n'y a que cela qui compte au bout de la vie, disait-il lui-même. Son intégrité et sa droiture d'honnête homme se traduisaient dans tous les actes de sa vie. Il prononçait des hommes et des événements avec la même impartialité que d'un cas de chirurgie. Le principe que saint Paul recommande: de ne faire acception de personne, nous le retrouvons dans une page de sa correspondance au registraire du bureau provincial de médecine dont il occupait si dignement la présidence: « Dans l'accomplissement de vos devoirs de registraire ne mettez aucune différence entre un professeur de la Faculté et le plus humble praticien de la campagne. »

Il faut bien se garder de croire que cette rigidité le rendait froid et inhumain et qu'il considérait le malade comme une pièce de laboratoire ou un dossier judiciaire. En plus de ses connaissances profondes de l'art médical, le bon médecin apportait à ses patients une immense sympathie et une fraternelle affection.

En sorte que son arrivée auprès d'un malade était déjà de bon augure et que la confiance naissait de la seule présence de cette bonté souriante et calme, même en face des situations les plus désespérées. Si l'on ajoute à cela le fait que le docteur Normand répondait inlassablement à tous les appels et accourait avec le même empressement au chevet du pauvre comme du riche, on s'explique de quelle affectueuse admiration il était entouré.

Jamais sa bonté ne l'amenait à transiger avec sa conscience, je ne dis pas de chrétien tendant à la perfection, mais de simple honnête homme; par-dessus tout, il abhorrait la double conscience qui tolère dans le secret du cabinet de consultation, ou au cours de la vie professionnelle, des actes qu'un honnête homme ne saurait se permettre. « J'ai été pris par surprise », s'exclamait un médecin comparaisant devant le conseil de discipline présidé par le docteur Normand: « Peut-être bien, rétorquait celui-ci, mais le même individu m'a tendu le même piège qu'à vous et je l'ai mis à la porte. Vous avez méconnu le devoir du médecin en pareille cir-

constance. Votre ignorance n'est pas justifiable. » Un autre disait: « Mais personne ne m'a enseigné ce que vous condamnez! » « Tant pis, rétorquait encore le président. Votre conscience d'honnête homme aurait dû vous suffire. Vous n'étiez pas préparé pour être médecin. »

Juste, bon, non seulement envers ses clients ordinaires, il était dévoué à toute personne souffrante.

Les pauvres, surtout ceux de sa ville natale et tous ceux de son district, ont largement bénéficié de ses conseils, de ses talents, de sa droiture, de sa science, de sa générosité, et, par-dessus tout, de l'habileté de son art de chirurgien. On venait le consulter de tous les coins de la province. Ses salles d'attente, aux heures de consultation, étaient des fourmilières où pullulaient des clients de toutes les catégories et de toutes les conditions. L'idée de rendre service était tellement active chez cet homme qu'elle devenait une sorte d'obsession et un besoin, même à l'égard de ceux qui s'oublaient à le traiter en adversaire plutôt qu'en ami.

Chose étonnante, le haut degré où il se maintint dans la compétence professionnelle, les heures qu'il consacrait à l'accomplissement de ce qu'il considérait un devoir rigoureux, ne l'empêchèrent jamais d'être mêlé à toutes les bonnes œuvres, tantôt comme président effectif, tantôt comme orateur, toujours comme animateur ardent de toute activité qui pouvait promouvoir d'un bout du pays à l'autre l'honneur médical ou faire grandir d'un cran la hauteur d'âme de ses compatriotes.

Ce que nous avons dit suffirait à placer bien haut le docteur Normand, bien que ce ne soit rien près de la réalité.

Il nous faut ajouter ce qui met le comble à cette vie occupée et qui en est en même temps le secret: « sa vie de foi ».

Son âme fut vraiment plus haute que ses œuvres. Et c'est en elle, perfectionnée et sanctifiée, qu'il faut rechercher la véritable raison de sa grandeur et de l'estime universelle non seulement de ses confrères mais de tous ses compatriotes.

L'homme qui, pendant la majeure partie de sa vie, par esprit de foi et de sacrifice, en dépit des occupations multiples

[183]

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: July 2005

Preservation Technologies
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

de sa profession de médecin, entend tous les matins la sainte messe et s'approche de la table sainte, dispose d'ascensions qui l'élèvent jusqu'à une hauteur de piété, de zèle et de perfection où il ne se laisse plus voir et où se perd le regard.

Son incessant labeur quotidien se préparait à l'église. C'est là qu'il demandait le réconfort nécessaire à tout homme pour reprendre la tâche journalière, qu'il se revivifiait au Pain des forts.

L'honorable Louis-Philippe Normand fut cet homme.

La même foi produirait dans nos âmes les mêmes résultats. Dieu peut tout par celui qui, se mettant à sa disposition tous les matins, reçoit la force de ne rien lui refuser durant le jour.

Soyons donc de ces hommes de foi ! Nous deviendrons des hommes de charité dont le passage sera une bénédiction pour nos semblables, une gloire pour Dieu.

Je sais que la vie d'un apôtre ne va pas sans déceptions, que pas plus les chefs que les subalternes ne doivent s'attendre à obtenir toujours l'effet ou la solution désirée au premier coup d'essai.

Écoutez à ce propos la réponse du docteur Normand à un correspondant : « Contentez-vous de protester afin que les petits ne soient pas scandalisés, puis, laissez faire et laissez dire. »

Partout et toujours le docteur Normand fut à la tâche et au devoir avec le plus grand sentiment de la probité et de l'honneur.

C'est ainsi que je l'ai connu intimement pendant au delà de vingt-huit ans comme médecin de première valeur, comme citoyen modèle, respecté et aimé, comme fervent chrétien, catholique assidu de la retraite fermée.

Bien faire, dans sa vie privée et sa vie professionnelle, faire du bien à tous dans sa vie publique, voilà le mot d'ordre qui fera de nous des apôtres laïques comme le désirent notre Très Saint-Père le Pape et nos directeurs immédiats, les évêques, nos chefs dans l'apostolat laïque et dans l'action catholique et sociale.

Vingt-cinq ans
de
Retraites fermées

PAR

le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.



BROCHURE GRAND IN-8 DE 56 PAGES

Nombreuses illustrations. Couverture en couleurs.

Lettre de S. Em. le cardinal Pacelli

25 SOUS



IMPRIMERIE DU MESSAGER

4260, RUE DE BORDEAUX

MONTRÉAL

Une bibliothèque à bon marché

Pour alimenter vos lectures
Pour vous créer une documentation utile
Pour connaître la doctrine sociale catholique
Pour suivre le mouvement des idées et des faits

ABONNEZ-VOUS A

l'École Sociale Populaire

Brochures mensuelles de 32 pages

Moins massive et moins coûteuse que le livre, la brochure présente un intérêt spécial, tant pour la propagande des idées que pour le résumé d'une doctrine, l'examen d'une question, l'étude d'une institution. Elle est l'artillerie légère de la pensée, sa diffusion est une des formes les plus efficaces de l'apostolat.

Composée et imprimée plus rapidement, la brochure permet, en outre, de consacrer à l'actualité et au mouvement des idées, des études qui, autrement, seraient perdues au milieu d'autres articles de revues dont les numéros encombrant les rayons des bibliothèques et sont d'un usage difficile.



Abonnement annuel: \$1.50

Le numéro: 15 sous

ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

4260, RUE DE BORDEAUX, MONTRÉAL

B N Q



C 000 090 077

L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- | | |
|--|--------------------------------|
| *61. <i>Mère Gamelin</i> | Une RELIGIEUSE |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMPTE |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | Une RELIGIEUSE |
| *70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> | Une RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| *72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Baral</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Éliás ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| *78. <i>La Petite Sœur des missionnaires</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> | R. P. FARLEY, C. S. V. |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> | Chanoine HARBOUR |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| *99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> | XXX |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> | Abbé Napoléon MORISSETTE |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> | R. P. LAVELLE, S. J. |
| *103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| *105. <i>L'Action sociale catholique</i> | S. G. Mgr HALLÉ |
| 106. <i>Les Retraites fermées</i> | Ferdinand ROY |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> | XXX |
| 108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i> | S. S. PIE XI |
| 109. <i>La Langue française</i> | Chanoine CHARRON |
| 110. <i>L'Apostolat</i> | Rodolphe LAPLANTE |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> | XXX |
| 114. <i>La Retraite fermée</i> | Roland MILLAR |
| 115. <i>L'Action catholique</i> | Mgr P.-S. DESRANLEAU |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> | R. P. E. GAGNON, C. S. C. |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 118. <i>Pour le repos dominical</i> | D. B. |
| 119. <i>Le Problème de la natalité</i> | Benito MUSSOLINI |
| 120. <i>Montales Carmélites aux Trois-Rivières</i> | Un AMI DU CARMEL |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i> | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> | Jean-Félix DE CERFROID |
| 123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i> | O. T. |
| 124. <i>Le Sens social</i> | Abbé Joseph-C. TREMBLAY |

L'OEUVRE DES TRACTS

(Suite)

125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Ém. le card. ROULEAU, O. P.
*126. <i>Le Journal catholique</i>	Chanoine François BLANCHET
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i>	R. S. C. J. Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
135. <i>Mère Bruyère</i>	
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS C.-J. MAGNAN
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
139. <i>La Tempérance — II</i>	E. S. P.
140. <i>Le Communisme au Canada</i>	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le monument du Souvenir canadien</i>	L'hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive soviétique</i>	René HENTSCH
149. <i>Directives à la Jeunesse</i>	S. S. Pie XI
150. <i>L'Heure catholique</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155. <i>Le petit nombre des Catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	S. S. PIE XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i>	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i>	Nos Evêques
160. <i>Les saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i>	XXX
163. <i>Les Carrières — I</i>	Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. <i>L'Année sainte</i>	S. S. PIE XI
165. <i>Les Carrières — II</i>	A. PERRAULT, C.R. — J. SIROIS, N.P.
166. <i>L'Action internationale des Sans-Dieu</i>	E. S. P.
167. <i>Les Carrières — III</i>	Dr J. GAUVREAU — A. MAILHOT
168. <i>Les Carrières — IV</i>	Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i>	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières — V</i>	A. CHAMPAGNE — P. JONGAS
173. <i>La Famine en Russie</i>	CILACC
174. <i>Les Carrières — VI</i>	A. RIOUX — A. GOUBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i>	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Église de Rome et les Églises orientales</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières — VII</i>	E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONCŒUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i>	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE — A. P. J.

* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutif

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amb